

M. le Maire de Montréal parla en anglais, acceptant du comité, au nom de la ville, le monument.

M. Fréchette, Président du Comité, lut un discours. Puis, ce fut dans la langue des dieux qu'il chanta brillamment la gloire de Crémazie, son "cher vieux maître."

De son large poème, je détache deux strophes :

Le sacre du malheur est un sacre d'élite !  
 Et puis, sur ce granit qui te réhabilite,  
 O Cremazie, un mot s'écrit pour nos enfants :  
 Le mot des grands devoirs, le mot *patriotisme*,  
 Mot qui sous tous les cieus signifie héroïsme,  
 Et qui chez nous a fait les vaincus triomphants !"

"Tu stimulas l'ardeur de nos vertus timides ;  
 Tu sus mettre un éclair en nos regards humides,  
 Sans jamais attiser d'inutiles ranceurs :  
 Ce mot qui, grâce à toi, fit notre race fière,  
 Si nous l'avons traduit dans le bronze et la pierre,  
 Tu l'avais gravé dans nos cœurs."

M. Gonzalve Desaulniers, qui lut des vers après M. Fréchette, se félicitait d'avoir pour glorifier le poète, en ce beau mois de juin...

"Un peu de verdure, un coin de ciel bleu,  
 Un tapis de mousse."

Puis, il disait joliment :

"Le reconnais-tu, ce ciel bleu d'été ?  
 C'est lui que ta voix jadis a chanté,  
 Fièrè et solennelle,  
 Avant que par le malheur terrassé  
 Ton génie, ainsi qu'un aigle blessé  
 Eut fermé son aile."

"Tu t'en es allé mourir près des flots  
 Dont les bruits amers couvraient tes sanglots  
 Criés sur les grèves,  
 Espérant toujours, des embruns jaillis,  
 Les murmures doux des vers du pays  
 Pour bercer tes rêves."